Silver Moon

Wolves Chronicles 1,5

Ven Yam

Nouvelle

A vous tous les petits loups.

Ceci est un cadeau que j'ai eu envie de faire à ma meute en particulier et à ceux qui ont aimé Reagan et Mika en général. Après un début difficile, Lost Wolf a trouvé ses lecteurs et a été entouré d'un tel enthousiasme que j'ai eu envie de vous remercier. Pour cela, je préfère utiliser notre langage commun. Celui des histoires.

Cette nouvelle est une transition entre Lost Wolf et Wild Wolf. Une conclusion pour Reagan et Mika qui laissent la place aux suivants en espérant qu'ils sauront gagner vos cœurs à leur tour.

Bonne lecture !

Ven

LA FIN OU LE DEBUT

La cérémonie de remise des diplômes tirait en longueur. On venait d'écouter le discours de Tamara qui, étant major de leur promo, les représentait tous. Du moins, c'était l'idée. Shadow ne se sentait pas particulièrement représenté par ce discours, plein de joie et de clichés, qui parlait de la fin d'une aire, mais du début de leurs vies d'adultes. A voir les sourires émus et les mines réjouies des autres, il devait être le seul.

Il tritura l'anneau qui perçait sa lèvre inférieure du bout de la langue pendant un moment, mais ça n'aidait pas à faire passer le temps. Il était impatient qu'on en finisse et qu'il puisse enfin retirer cette robe de cérémonie ridicule. Il était fondu dans la masse, et il n'aimait pas ça. Il se sentait vulnérable au milieu du troupeau. Par chance, il n'avait plus le carreau qui leur servait de coiffe. Dès qu'on lui avait remis son diplôme, il s'en était débarrassé et avait vainement tenté de redresser sa crête. Il regarda autour de lui, ces gens avec qui il venait de passer quatre ans de sa vie et qu'il ne connaissait même pas. Les membres de sa bande avaient tous séché la cérémonie et il aurait fait de même si Gramz n'avait pas été si foutument fière de ses résultats.

Ses yeux se portèrent comme en réflexe vers les rangs où les familles d'élèves étaient présentes. Gramz était là, un chapeau de soleil sur la tête, elle ressemblait à n'importe quelle grand-mère quand elle lui souriait. Personne ne pourrait se douter de la férocité de cette vieille dame. Non loin d'elle, Cooper et sa femme étaient présents, certainement parce que Reagan était diplômé aujourd'hui. Cooper dans son costume Armani et Kaley dans sa robe simple, ils avaient l'air de

poser pour Vanity Fair. Desmond se tenait à la droite de Cooper dans un jean et un t-shirt, il aurait pu passer pour un motard sur le retour. Shadow hésita avant de laisser son regard s'aventurer plus loin, mais il le fit. Et il le vit, là. Mika. Il ne savait pas pourquoi il se sentait aussi mal en le regardant. L'époque où ils étaient voisins de cage remontait à loin. Mais quand il voyait Mika, Shadow avait l'impression de sentir encore le froid et l'odeur humide. La moisissure, l'air de plus en plus irrespirable… Ce n'était que son imagination, parce que lorsqu'il y réfléchissait. Mika s'était déjà enfui à l'époque de cette cage-là.

Etonnamment, les souvenirs étaient vagues en eux-mêmes. Mais les sensations le hantaient. Une odeur, un ressenti auquel il ne pouvait pas rattacher un instant précis, mais qui ramenaient un sentiment terrifiant. Shadow avait passé ces dernières années à essayer de s'en défaire, mais il n'y arrivait pas et la mort d'Aaron n'avait fait que raviver ce nœud dans son estomac, celui qui lui disait qu'ils n'étaient pas à l'abri. Jamais en sécurité, toujours sur le qui-vive.

Il avait beau avoir du mal à se connecter à l'enfant heureux qu'il était avant… avant tout ça. Il se souvenait néanmoins d'Aaron et de sa bonté, sa générosité. Il avait été un bon alpha, contrairement à Randall. Ils étaient de sa famille tous les deux. L'un était son grand-oncle, l'autre, son oncle. Mais il n'avait pas su renouer avec Randall. Alors qu'Aaron… Il était le seul, mis à part Gramz à qui il avait permis de l'appeler Tommy. Il ne supportait pas qu'on utilise son ancien prénom. Il n'était pas Tommy, ne l'avait plus été depuis trop longtemps. Tommy était un petit gars heureux qui aimait les histoires où le loup sauvait la princesse du méchant chasseur.

A présent, on l'appelait Shadow, on l'appelait le Punk, ses profs l'appelaient Thomas. Mais Tommy était mort, il n'y avait plus que sa

grand-mère pour l'appeler ainsi. L'appellerait-elle toujours comme ça, si elle découvrait qu'il avait aidé à la chute de Randall ? La perte de cet homme, cet Alpha, qui bien que devenu tyrannique et déraisonnable, restait néanmoins son fils à elle.

Les applaudissements soudains le firent sursauter, mais il cacha rapidement sa réaction en se levant et se dirigeant directement vers sa grand-mère, sans faire attention aux autres élèves et leurs mines émues. Se saluant tous, alors qu'ils avaient passé quatre ans à s'ignorer les uns les autres. Il ne comptait pas prendre part aux hypocrisies. Quand on le salua, il se contenta de leur lancer des regards dédaigneux. Il ne répondit qu'à une seule des nombreuses félicitations. Comment ne pas y répondre ? Reagan.

Il n'avait jamais été particulièrement proche de Reagan, mais Aaron n'avait pas tari d'éloges à son sujet et il était le meilleur ami de Kerry. Shadow était loyal à Cooper. Il n'était son nouvel Alpha que depuis peu et les autres ne l'avaient pas encore accepté, mais il dégageait quelque chose qui plaisait à Shadow. Il était franc, un peu brute de décoffrage, mais vrai. Il était tout ce que Randall n'était pas.

- Ouais, félicitations à toi aussi.

Reagan lui emboîta le pas, se dirigeant vers son compagnon.

- Tu rentres te changer avant le diner ?

Shadow s'arrêta et Reagan manqua de le percuter.

- Quel dîner ?

Les sourcils de Reagan se froncèrent légèrement au-dessus de ses yeux noisette. Shadow observa son expression. Il y avait un moment qu'il n'avait plus vu Reagan d'assez près pour l'examiner. Autrefois,

avant qu'il n'entre dans la meute de Desmond, le jeune loup s'accaparait une place à côté de lui dans le bus. Et là, où il avait toujours viré les autres, il avait laissé Reagan s'installer. Parce qu'à l'époque il avait paru trop fragile, perdu. A cet instant, il n'y avait plus trace de cette crainte constante qui hantait son visage avant.

Shadow l'envia un peu. Il se demandait si un jour, il parviendrait à aller de l'avant lui aussi, mais alors même qu'il se posait la question, une petite voix au fond de lui répondait par la négative.

- Desmond a invité les membres de votre meute à notre union pour qu'on puisse se rapprocher. Il y aura un diner avant la lune d'argent. Je crois que ta grand-mère et toi êtes les seuls à avoir répondu par l'affirmative… tu n'étais pas au courant, déduisit Reagan en voyant sa grimace.
- Clairement pas.

Ils arrivèrent ensemble au groupe constitué des lycans venus les soutenir. Reagan fut immédiatement happé par les bras de son compagnon dont le sourire donna envie à Shadow de mourir un peu. Pourrait-il un jour sourire comme cela ? Shadow était en grande partie résigné à ne pas connaitre le bonheur. A ne pas fonctionner comme une personne normale. Mais il y avait toujours un peu d'espoir, comme pour cette connerie de boite de Pandore. Mais au final, l'espoir serait plus destructeur que tout le reste. Accepter son sort et en tirer le meilleur lui permettait de survivre au jour le jour, mais se laisser aller à rêver ne pouvait rien apporter.

Il secoua la tête pour ne pas s'attarder sur ces pensées stériles. Le présent était tout ce qui comptait. Si on découpait la journée en portion de moments présents on s'en sortait. S'il pensait au futur ou pire, au passé, il ne parviendrait pas à faire bonne figure.

La remise des diplômes : présent.

Il s'avança vers Gramz et se pencha pour accepter le baiser qu'elle déposa sur sa joue. Il força un sourire pour la vieille dame. Il s'apprêtait à lui proposer de s'en aller quand une large main lui serra l'épaule.

Shadow pensait que seule sa grand-mère était là pour lui, mais il fut vite détrompé quand Cooper le félicita chaleureusement. Mais ce qui le surprit le plus fut le sourire éblouissant de Kerry. Le gamin s'approcha et le serra d'un bras dans une étreinte inattendue, il ne comprenait pas pourquoi. Ils n'étaient pas amis et ne se parlaient que pendant le diner prélunaire, chez Cooper. Shadow resta figé dans l'étreinte inattendue et lança un regard d'incompréhension à Kerry quand il le lâcha. Gramz était complètement immobile, comme si elle avait peur de déclencher une explosion si elle bougeait. Shadow comprenait pourquoi, il n'était pas du genre qu'on prend dans ses bras. Personne ne faisait ça. Pas à lui. Il garda son regard vert fixé sur Kerry, même après que ce dernier l'ait relâché et le gamin bougea d'un pied sur l'autre, un peu gêné.

- Euh, on se voit au dîner, lança-t-il maladroitement avant de se précipiter vers Reagan.

Shadow échangea un regard incrédule avec sa grand-mère et remarqua qu'elle cachait mal un sourire. Kaley fut la suivante à le féliciter.

- Kerry est très euh, tactile, justifia-t-elle, prouvant qu'elle n'avait pas manqué l'échange. Il laisse parler son côté lupin plus souvent que la moyenne.
- Ce n'est pas un problème, mentit Shadow. J'ai juste été surpris.

La femme de son Alpha sourit avec reconnaissance. Elle n'avait pas capté le mensonge. La vérité était qu'il avait horreur qu'on le touche.

Mis à part quelques personnes de confiance, il ne laissait pas les autres le toucher, ça le mettait mal à l'aise. Gramz en avait la permission, Aaron l'avait eue aussi. Il acceptait le contact des amis de sa bande. Mais pas un contact aussi intime qu'une étreinte. Il respira à fond pour ne pas se mettre en colère. Kerry ne savait pas et il était le fils de son Alpha, il n'y avait rien de mal. Il se le répéta plusieurs fois pour s'en convaincre. C'était une réaction instinctive de se sentir en danger et de sortir les griffes quand un étranger entrait dans son espace personnel. Métaphoriquement parlant, bien entendu, puisqu'il avait perdu crocs et griffes en même temps que son loup. Mais il faisait des efforts pour se contrôler. Il savait qu'il devait travailler sur ce côté de lui-même.

- On vous attend à 19h, lança Kaley en s'en allant.

La vieille dame acquiesça avec un sourire poli et Shadow comprit pourquoi il n'avait pas eu l'information du diner. Ça détourna son esprit de ses pensées précédentes.

- Un truc à me dire Gramz ? demanda-t-il en levant un sourcil.

Sa grand-mère haussa les épaules. Elle avait ce même air que lui, celui qui semble se foutre de la gueule du monde, mais c'était plus étrange sur les traits d'une grand-mère que sur ceux d'un punk aux cheveux bleus.

- Oh, est-ce que j'aurais oublié ? minauda-t-elle. Mon âge doit me jouer des tours.

L'expression de Shadow ne se modifia pas, il continua de la fixer, un sourcil dubitatif levé.

- Si je t'en avais parlé quand ils nous ont invité, tu aurais cherché un moyen d'y échapper pendant une semaine, finit-elle par

avouer. Maintenant… (elle jeta un œil à sa montre), il ne te reste plus qu'une heure et demi, choisis bien tes arguments.

Shadow leva les yeux au ciel, mais n'ajouta rien.

NOUVELLE MEUTE

Kerry aurait aimé pouvoir dire qu'il se plaisait dans leur nouvelle maison, ou dans leur nouvelle meute, mais ce n'était pas vraiment le cas. Il n'avait aucune idée de la façon dont Randall avait traité ses loups pendant toutes ces années, mais il semblait que dans cette meute, on craignait l'Alpha et par extension, sa famille.

Il n'y avait pas de réunion pour partager un diner avant la pleine lune, pas d'entrainement pour les plus jeunes. Pas d'entraide pour l'école. Rien ne fonctionnait comme il en avait l'habitude. Son père comptait apporter des changements dans les mentalités, mais il craignait que ça ne prenne des mois, voire des années avant de se mettre en place.

Lors de leur première pleine lune comme tête de meute, Cooper avait invité ceux qui le souhaitaient à venir partager leur diner. Les garçons et leur mère avaient préparé bien assez de nourritures, ils avaient l'habitude des larges diners prélunaires, mais personne n'était venu, mis à part le Punk et une vieille femme qu'il appelait Gramz. En retour la vieille femme l'avait appelé Tommy et il n'avait pas bronché, mais il avait ensuite précisé que son nom était Shadow et que seule Gramz l'appelait ainsi. Kerry n'avait pas cherché plus loin.

Son frère était occupé à envoyer des textos, ses parents étaient en pleine conversation avec Gramz – dont le nom était en réalité Louisa – et Shadow se chargeait d'engloutir tout ce qui lui passait sous la main comme s'il s'agissait de son dernier repas. Kerry avait plaqué un sourire poli sur son visage et avait mangé en silence, ne souhaitant pas faire fuir les deux seuls membres de leur nouvelle meute qui avaient accepté l'invitation.

C’était à ce moment que Kerry avait compris que cette meute n’avait rien à voir avec celle dans laquelle il avait grandi. Et il avait eu envie de pleurer pour retourner avec ceux de Desmond. Cooper avait cependant insisté qu’il fallait poser les bases et qu’il était normal que les autres ne soient pas encore à l’aise avec eux.

A la lune noire, Shadow était revenu avec Louisa, mais aucun autre.

Au croissant, un couple et leur petite fille s’étaient joint à eux sous le regard insistant de Louisa. Shadow n’était pas venu. Kerry avait passé une partie de la soirée à se demander où il était et s’il allait venir. Avant de se rendre compte qu’en réalité, ça ne changeait rien. Mis à part quelques paroles sans intérêts échangées au fil des semaines, ils n’avaient jamais vraiment parlé.

Et il ne venait jamais courir avec eux quand ils prenaient leur forme de loups. Kerry avait supposé qu’il n’appréciait pas la compagnie et se forçait à rester humain. Mais le soir du troisième diner, quand Shadow ne vint pas. Kerry interrogea son père.

Cooper avait soupiré avant de répondre à voix basse que Shadow ne pouvait pas prendre sa forme de loup. Il lui était arrivé des choses par le passé – lesquelles, il ne précisa pas et Kerry ne posa pas de questions, ça ne le regardait pas. Quoi qu’il en soit, Shadow avait perdu son loup. Et sans savoir pourquoi, cette nouvelle avait secouée Kerry. Son propre loup gémissant du besoin d’apaiser Shadow. Ça expliquait sans doute son comportement à la remise des diplômes aujourd’hui.

PREPARATION

Allongé sur son lit, les bras calés derrière sa tête, Mika observait avec attention. Reagan passait de la salle de bain à leur chambre, de leur chambre à la salle de bain, semblant ne plus savoir où donner de la tête.

Il ne prêtait pas la moindre attention à son compagnon qui le regardait faire, un sourire aux lèvres.

Reagan passa une de ses chaussures et sautilla à travers la chambre alors qu'il mettait l'autre tout en tentant d'atteindre le miroir. Mika laissa échapper un rire étouffé devant le spectacle que lui offrait son compagnon et le jeune loup se tourna soudain vers lui, comme s'il avait oublié sa présence jusqu'à ce qu'il se fasse remarquer.

- Tu devrais être à la maison blanche depuis vingt bonnes minutes, l'informa-t-il après avoir jeté un œil à sa montre.
- Je préfère rester là à te regarder, répondit Mika avec un sourire moqueur.

Reagan gronda tout bas, avant de s'élancer. D'un bond, il se retrouva sur son compagnon, à quatre pattes au-dessus de lui, et un grondement constant vibrant dans son torse.

En voyant que le sourire de Mika ne faisait que s'élargir, il pencha la tête, jusqu'à ce qu'elle se retrouve au creux de son cou et fit mine de le mordre. Mika passa une main dans ses cheveux et maintint sa tête où elle se trouvait en soupirant. Reagan mordilla sa gorge avant d'apaiser sa peau avec un baiser.

- J'aime vraiment pas te voir aussi stressé, confia doucement le lycan.

Reagan ne put empêcher un rire nerveux de passer ses lèvres.

- Notre union commence dans moins de deux heures, j'ai le droit de stresser autant que je veux.
- Tu sais très bien que ce n'est pas…
- Je sais.

Il recula et se laissa tomber sur le dos à côté de Mika avant de continuer :

- Je sais, mais c'est la délégation des meutes qui m'inquiète. Des loups que je ne connais pas…
- Ils ne viennent que pour nous présenter leurs félicitations et faire ta connaissance. Je suis le futur Alpha, c'est de le devoir de connaitre mon compagnon.
- Je sais, souffla Reagan. Mais… et s'ils ne me trouvent pas à la hauteur. Si je ne suis pas assez bien pour un futur Alpha, si humph.

Reagan n'eut pas l'occasion de finir cette pensée parce que Mika roula sur lui-même et se pencha sur son compagnon pour l'embrasser durement.

- Si quelqu'un se risque à défier notre union, il aura affaire à moi. Mon père se débarrassera ensuite du corps pendant qu'on se remettra à l'apéritif comme si de rien n'était.

Mika lui sourit, mais Reagan savait qu'il ne plaisantait pas vraiment.

- Tu en serais bien capable, pouffa-t-il.

Son compagnon l'embrassa à nouveau avant de perdre son nez au creux de sa gorge.

- Tu ferais la même chose pour moi.

Reagan se détendit peu à peu sous les mains de Mika qui passèrent sous les pans de sa chemise ouverte. Il le laissa parsemer son cou de baisers, oubliant lentement ses raisons d'angoisser, jusqu'à ce que ce dernier ne relève la tête et ne soupire « Kerry »

- Non, c'est Reagan.

Mika leva les yeux au ciel et précisa : « J'entends Kerry arriver »

Reagan se releva avec un grand sourire et finit rapidement de s'habiller.

Lorsque Kerry fit son entrée, Mika était déjà dans le salon et Reagan descendait les escaliers. Il sauta les dernières marches et lança ses bras autour de son meilleur ami.

- J'en reviens pas que vous vous unissiez aujourd'hui, sourit le plus jeune.

- Je sais ! répondit Reagan avec enthousiasme et un reste de nervosité.

Mika leva les yeux au ciel et se décida à se rendre chez son père pour finir de préparer la cérémonie d'union.

- Je vous laisse les filles, ne mettez pas trop longtemps à finir votre maquillage.

Les deux amis se détachèrent et grondèrent dans sa direction, alors que la porte se refermait déjà sur son rire.

***

Shadow fixa son reflet dans le miroir, décidément, les déguisements n'en finissaient pas aujourd'hui. Après la robe de cérémonie, le voilà en costume alors que Gramz le poussait à se presser. Il avait heureusement

été autorisé à reformer sa crête bleue pâle tranchant avec le vert de ses yeux. Mais il lança un regard de regret vers sa chemise à carreaux bleue foncée, le t-shirt noir qu'il aurait porté en dessous, son jeans noir délavé et sa paire de rangers.

Shadow aimait son look. Il aimait ses tatouages, ses cheveux bleus, ses vêtements noirs. Mais ce qu'il aimait par-dessus tout était que les gens se faisaient immédiatement une opinion en le voyant. Personne ne cherchait plus loin, personne ne creusait.

On disait que son look était là pour attirer l'attention. Ce n'était pas totalement faux. Mais il était surtout là pour la détourner. Quand on voyait son look, on ne voyait pas ses failles, on ne voyait pas ses blessures.

Il avait l'impression de perdre son armure quand on le forçait dans des vêtements communs et sans personnalité. Un costume… il allait à nouveau ressembler à n'importe qui et il détestait cette sensation de faire partie d'un troupeau. Il n'était pas un mouton mais un loup, nom de Dieu !

Avec un soupir exaspéré, il dénoua sa cravate qu'il laissa pendre autour de son cou et ouvrit le col de sa chemise. Il se sentit immédiatement mieux, mais il déplorait toujours la perte de son armure.

L'UNION

Dès son arrivée au diner qui précédait l'union, Reagan ne quitta plus Mika. Les présentations aux Alphas qui étaient venus célébrer à leurs côté le terrifiaient, mais la fierté dans le ton de Mika quand il faisait les présentations le laissa avec un sourire à la fois amusé et ému.

- La rumeur est-elle vraie ? interrogea Ursula, l'Alpha de Rockland.

Cette femme avait le sourire le plus prédateur que Reagan ait jamais vu. Elle était venue avec ses filles, des jumelles dont on n'avait pas encore déterminé laquelle succèderait à leur mère en tête de meute.

- Tout dépend de ce que vous avez entendu, lui répondit Desmond qui était assis en bout de table. Cooper à sa gauche et Mika à sa droite.
- On dit que ce jeune loup est un fantôme.

Elle désigna Reagan qui avait la soudaine envie de se trouver n'importe où ailleurs que sous ses yeux scrutateurs.

Il ne se ferait jamais à l'idée qu'on l'appelle fantôme.

Comme personne ne semblait vouloir répondre, il jeta un regard à son Alpha qui souriait de manière énigmatique. Ce dernier hocha la tête, aussi Reagan répondit.

- Je suis un loup blanc, en effet.

Elle l'observa alors avec plus d'attention. Il sentit immédiatement le bras de Mika entourer ses épaules alors que le regard de son compagnon se faisait d'argent.

- Tu ne me le voleras pas Ursula, soupira Mika d'un air excédé.
- Vous n'êtes pas encore unis, rétorqua-t-elle amusée.

Mika le serra davantage, mais il souriait. Desmond rit franchement et l'atmosphère se détendit immédiatement. Reagan échangea un regard avec Kerry assis un peu plus loin, ce dernier haussa simplement les épaules.

***

Lorsque la lune d'argent commença à apparaitre tous les loups se rassemblèrent dans le jardin de la maison blanche où d'immenses vasques d'argent avaient été déposée en vue de la cérémonie d'union.

Mika et Reagan se séparèrent le temps de passer les vêtements traditionnels. L'un était vêtu de blanc –un pantalon large et une tunique portant l'emblème de la meute en noir pour Reagan. Alors que Mika portait les couleurs inverses.

Ils revinrent par un côté différent de la maison. Reagan par la droite, Mika par la gauche. Ils avancèrent d'un même pas, l'un vers l'autre, dans le silence total. Les invités les fixaient, mais dès les premiers pas qu'il prenait vers son compagnon, Reagan sentit le pouvoir de la lune d'argent et l'envoutement de l'union. Il ne parvenait pas à se souvenir qu'il existait quelqu'un d'autre que Mika à des kilomètres à la ronde. Son loup était là, juste sous la surface, comme prêt à surgir, mais il ne poussait pas la transformation. C'était comme être pris dans cette ultime seconde avant de devenir pleinement un loup, quand l'harmonie est la plus parfaite. L'avancée vers Mika lui sembla durer des heures, mais enfin, il arriva assez proche pour prendre la main que lui tendait son compagnon et soudain, la réalité lui revint à travers les hurlements des loups.

Ils criaient tous sous la lune d'argent. Reagan ne se rendit compte qu'à cet instant qu'ils avaient tous adopté une forme partielle sauf quelques-uns. Ceux qui ne pouvaient pas hurler à la lune, sifflaient. Les sons se mêlant, créant un chant commun. Ça ne ressemblait à rien de ce que Reagan avait jamais vu. Ce chant de bénédiction portait une puissance unique. Approuvant le choix qu'ils avaient fait de l'autre et offrant leur soutien. Ils appelaient la lune à veiller sur eux.

Mais aussi vite que ça avait commencé, ça s'arrêta et le silence revint.

Mika et Reagan se placèrent entre les deux vasques les plus larges d'où des flammes bleues s'échappaient.

Cooper les rejoignit et se prit place entre eux, Kerry prit position derrière Reagan et Desmond derrière son fils. Chacun d'eux tenait une plume et de l'encre dans la main.

Cooper lut les textes d'union, puis laissa place à Kerry qui approcha de Mika.

- Où ? demanda-t-il.

Mika n'y réfléchit pas. Il présenta son avant-bras. Il savait que son père le portait sur l'épaule et que la marque de Cooper était dans son dos, mais il voulait pouvoir voir la sienne sans arrêt.

- Le protégeras-tu ? demanda Kerry d'une voix claire.
- Par ma vie, répondit Mika et le jeune homme traça une ligne de sa plume sur son avant-bras.
- L'aimeras-tu ?
- Jusqu'au dernier de mes jours.

Une nouvelle ligne vint rejoindre la première. Mika serra les dents en sentant la piqure. Le bout de la plume était couvert d'un poison atténué pour que ses capacités de guérison ne l'effacent pas.

- Mourras-tu pour lui ?
- Sans hésitation.
- Vivras-tu pour lui ?
- Pour et par lui.

Deux nouvelles lignes. Puis une dernière qui signifiait l'approbation de Kerry. Et par lui, de la famille de Reagan.

Lorsque Kerry recula, Desmond approcha de Reagan et répéta le processus. Il reçut les mêmes réponses et traça la ligne de son approbation.

Après quoi, ils versèrent l'encre sur les coupures pour apaiser et sceller la marque d'union. Les deux lycans avancèrent ensuite jusqu'une vasque remplie d'eau et y plongèrent leurs avant-bras. Quand ils les en ressortirent, Reagan vit qu'il restait sur leurs peaux une étrange étoile violette qui aurait pu passer pour un tatouage.

Ce fut ensuite avec Desmond qu'il partagea une boisson qui avait un goût de racine et qui marquait son entrée officielle dans sa meute.

Dès que les autres se dispersèrent dans le jardin et rejoignirent les tables pour continuer à célébrer la nuit. Mika enroula ses bras autour de Reagan et lui sourit doucement avant de l'embrasser.

- Mien, murmura le loup avec contentement.
- Mien, fut la réponse en écho.

Les deux loups se regardèrent alors avec des yeux d'argent à travers leurs visages humains.

***

Un peu plus loin, Kerry les observait avec un sourire au coin des lèvres.

- Un jour, je voudrais vivre une union comme celle-là, souffla-t-il et Travis pouffa.
- Personne ne te supporterait Ker.

Assis juste en face des deux frères, Shadow vit pour une seconde le sourire de Kerry vaciller. La remarque de son frère semblait l'atteindre, comme si ça ne faisait que confirmer ce qu'il craignait déjà.

Il pensa que c'était idiot. Kerry avait un visage à la beauté peu commune et Shadow ne doutait pas qu'en grandissant, il ne ferait que s'embellir. Mais ce qui le persuadait qu'il n'aurait aucun mal à briser les cœurs était son parfum. Un parfum de soleil qui donnait envie d'y plonger son nez. Envie de se l'approprier pour pouvoir le sentir sans arrêt. Kerry sentait comme le bonheur.

Shadow secoua la tête pour se sortir ça de l'esprit et écouta la musique qui débutait. Quand les gens commencèrent à se lever pour aller danser, il quitta la table et préféra aller s'assoir seul à l'orée de la forêt. Il pouvait ainsi garder un œil sur la fête sans y prendre part.

Sa tranquillité ne dura que peu de temps cependant. Une demi-heure plus tard, il semblait que tout le monde s'amusait.

Shadow sentit quelqu'un s'assoir à côté de lui et tourna lentement la tête. Reagan lui sourit.

- T'es venu chercher tes félicitations ? demanda le punk en levant un sourcil.

Reagan soupira comme s'il trouvait Shadow particulièrement difficile.

- Pas vraiment, non. Je suis venu te demander un cadeau d'union.

- Rien que ça ? railla-t-il.

- Un service plutôt, répondit l'autre avec une légère grimace.

- Quoi ?

- Invite Kay à danser ?

- Kay ?

D'un signe de tête, Reagan désigna le jeune garçon dont Shadow avait surpris la discussion.

- Kerry ? demanda-t-il en levant les sourcils. Tu veux dire le fils de mon Alpha ? Tu rêves.

- S'il te plait. Personne ne l'approche, justement parce qu'il est le fils de Cooper et je ne peux pas l'inviter moi-même à cause de l'étiquette.

Le problème étant que dans les réunions de plusieurs meutes, les compagnons ne dansaient qu'ensemble, jamais avec un autre qu'il soit de la famille ou un ami, à moins qu'il ne s'agisse de leur propre enfant. S'il ne s'était agi que des meutes de Volkstown, Shadow était certain que ça n'aurait pas posé de problème, mais en présence des autres Alphas, Reagan ne pouvait pas se le permettre.

Il jeta un œil vers le garçon qui avait en effet l'air solitaire, assis sur sa chaise alors que celles qui l'entouraient avaient été délaissées par leurs occupants qui avaient rejoint la piste de danse. Kerry regardait tour à tour ses parents, les petits qui dansaient difficilement à trois serrés les uns contre les autres. Et son frère qui avait invité l'une des filles de l'Alpha de Rockland. Il souriait. Il semblait toujours sourire, mais Shadow pensait qu'il pouvait arborer des sourires tristes,

nostalgiques, anxieux. Son visage ne communiquait pas ses émotions, son sourire le faisait.

- Ok, grogna-t-il en se levant.

Reagan parut soulagé alors qu'il le remerciait.

Dès qu'il s'approcha de Kerry, Shadow pensa que c'était une erreur. Il y avait une raison si personne n'approchait le jeune homme. Il n'était secret pour personne que Cooper était extrêmement protecteur avec ses fils. La preuve en était sur ses triceps où il arborait fièrement à l'encre noire les noms de ses fils. Kerry à droite et Travis à l'opposé. Sans compter le fait que Shadow lui-même n'aimait pas qu'on le touche.

Mais, il fit un effort et invita le garçon qui lui offrit un sourire éblouissant et prit sa main pour l'accompagner sur la piste de danse.

La chanson était lente et - selon Shadow - assez chiante. Kerry passa ses bras autour de son cou et Shadow serra les dents en posant ses mains sur les hanches du plus jeune. Il se sentait mal à l'aise d'être touché, mais il prenait sur lui. D'autant plus que le gamin semblait tellement heureux que son sourire rayonnait comme un putain de soleil.

Ils ne se marchèrent pas sur les pieds et après un instant l'étrangeté se dissipa légèrement. Kerry s'approcha et posa sa tête contre l'épaule de Shadow qui se retint de l'en déloger. Il se souvint de sa mère lui disant que Kerry était juste tactile et un peu plus animal que la moyenne. Et puis soudain, il sentit des frissons parcourir son corps parce que Kerry chantait tout bas, les paroles murmurées tout contre sa peau, coupèrent la respiration de Shadow.

There's just no rhyme or reason
only this sense of completion
and in your eyes
I see the missing pieces
I'm searching for
I think I found my way home

Le gamin avait une voix douce, le moment semblait d'autant plus intime que personne d'autre que Shadow ne pouvait l'entendre. Il respira pour se calmer, mais ça ne fit que porter à ses narines le parfum de Kerry. Le soleil, la chaleur. Il sentit sa peau frémir comme si elle n'était plus suffisante pour le contenir.

- C'est moi qui ai choisi cette chanson pour eux, avoua Kerry, totalement ignorant de son état de panique.

Shadow ne pouvait pas lui répondre.

Quand la dernière note résonna, il se sépara de Kerry comme s'il s'était brûlé, et il s'éloigna rapidement, laissant le jeune homme perplexe.

Cependant, dès qu'il fût à bonne distance, il se retourna et interpela le jeune loup.

- Hé, Gamin ! appela-t-il avant de passer une main dans sa crête qui se remit en place immédiatement.

Kerry se retourna, sourcils levés. Il semblait irrité d'avoir été planté en plein milieu de la piste de danse.

- Tu trouveras une union comme celle-là un de ces jours, lui lança Shadow avant de tourner les talons sans demander son reste.

Kerry le regarda partir, un sourire aux lèvres et un léger fard colorant ses joues.

D'OMBRE ET DE FEU

Assis sur une branche, Shadow écoutait les sons de la forêt qui l'entouraient. Il avait une boule à l'estomac qu'il ne s'expliquait pas. Il ne supportait pas d'être dans cet état, or, ça arrivait trop souvent ces dernières semaines. Ce n'était pas bon. Cette sensation lui donnait l'envie de s'arracher la peau pour se libérer.

Dans ces moments, seule la nature le calmait. Il se disait parfois que c'était son loup, prêt à resurgir des tréfonds de son être blessé, mais il ne revenait jamais.

Il lui arrivait d'en rêver. Courir librement dans son manteau de fourrure, l'instinct pour seul maître, la liberté. Il ne se souvenait pas avec précision de la sensation que cela procurait, mais il lui restait l'impression de liberté et un vague souvenir du parfum de la forêt après la pluie.

Son pelage était sable – il en était presque sûr. Presque. Il ne pouvait pas le savoir avec certitude, ça faisait trop longtemps.

Il ferma les yeux et respira à fond, son nez était toujours bon. Le seul instinct qu'il lui restait. Il ne savait pas s'il devait s'en réjouir ou le déplorer. Ces parfums le narguaient, lui rappelant que le monde sauvage était juste là, mais qu'il n'y avait plus accès.

Son ouïe n'était pas des plus fines, mais il entendit tout de même les loups débouler entre les arbres comme si la forêt leur appartenait. Ils étaient en train de jouer, ça ne faisait aucun doute à ses yeux. S'ils menaient la chasse ils auraient été bien plus discrets.

Il reconnut d'abord son Alpha : un énorme loup couleur chocolat, ses deux fils le suivaient de près, le pourchassant apparemment. Cooper

renifla puis leva les yeux vers lui avant de lui offrir un hochement de tête qui paraissait étrange sur l'animal, mais Shadow lui rendit son salut. L'alpha repartit en trombe et Travis le suivit. Il avait lui aussi sa forme fusionnelle et était d'une couleur brune que l'on pouvait confondre avec les troncs d'arbre. Puis vint Kerry, et Shadow cessa de respirer un instant. Le parfum lui annonçait qu'il s'agissait bien du gosse avec qui il avait dansé à l'union de Mika et Reagan, il était déjà impressionnant qu'il maîtrise sa forme fusionnelle si jeune, mais c'était sa couleur qui le rendait exceptionnel. À l'ombre, on voyait dans son pelage des teintes de fauve et de roux, mais lorsque le soleil le frappait, le loup semblait être en feu. Ou plutôt fait de feu. Des flammes dansant sur son pelage et épousant ses foulées, presque bondissante. Il reconnaissait là le caractère de Kerry : enjoué, rieur.

Il était beau, sous le soleil.

Dans un geste étrangement similaire à celui de son père, Kerry renifla l'air, mais il ne se contenta pas d'un hochement de tête. Il courut jusqu'au bas de l'arbre fixa Shadow avec une langue pendante qui le faisait plus ressembler à un chien heureux qu'à un loup garou.

Shadow eut envie d'en rire, mais il ne se sentait pas l'âme assez légère pour se laisser aller. Tout ce qu'il parvint à faire fut afficher un demi-sourire moqueur, mais Kerry ne s'en offusqua pas. Il fit un bond plus haut que les autres et tourna sur lui-même dans un geste qui disait clairement : descends, viens jouer.

Malgré sa couleur impressionnante, Shadow le trouva ridicule et eut un reniflement avant de sauter au sol, à l'opposé du jeune lycan.

Kerry approcha, visiblement prêt à lui bondir dessus, mais Shadow leva une main pour l'arrêter.

Le fils de son Alpha ne connaissait-il pas la triste histoire du loup qui n'en est pas un. Presque lycan, mais pas tout à fait, presque humain, mais pas vraiment. Quelque chose entre les deux.

Shadow sentit son humeur s'assombrir et sa voix était un peu plus sèche qu'il ne l'aurait voulu lorsqu'il parla.

– Pas le temps de jouer avec toi, petit. J'ai des choses à faire.

Kerry serra les crocs et gronda son indignation, mais Shadow savait qu'il ne lui ferait pas de mal. Ce n'était pas le genre de choses dont Kerry serait capable.

Il repensa au jeune homme dansant entre ses bras, ou de son étreinte à la remise des diplômes et il soupira profondément. Kerry ne méritait sûrement pas d'être traité avec mépris. C'était dans l'instinct des loups de se battre et de jouer, ça n'avait rien à voir avec l'âge du jeune lycan. Mais Shadow se contenta de lui tourner le dos et de s'en aller. Il ne savait pas dire pardon, n'avait jamais su.

Mais peut-être qu'un de ces jours, Kerry aurait besoin de quelque chose et il le ferait pour s'excuser sans jamais le dire. C'était ainsi qu'il fonctionnait. Il s'était excusé d'être dans le mauvais camp en aidant Cooper à trouver Mika. Il s'était excusé d'avoir été un connard en protégeant Reagan de la bande de pseudo-gangster...

Le plus drôle c'est que les gens lui pardonneraient plus facilement s'il demandait simplement. En l'état, il leur arrivait de ne pas voir qu'il s'agissait d'excuses. Mais il ne savait pas comment faire et ne comptait pas apprendre. S'ils étaient trop bêtes pour saisir, il n'allait pas perdre son temps à s'expliquer.

Lorsqu'il se retourna, Kerry avait disparu sans bruit à travers les arbres, suivant le chemin qu'avaient pris son frère et son père. Shadow

passa une main sur son visage, il se sentait fatigué, toute énergie l'avait quitté.

Il prit lentement le chemin de chez Gramz. Lorsqu'il passa le vieux couloir il remarqua que le coucou était encore coincé dehors et le poussa à rentrer dans son horloge. Comme il s'y attendait, sa grand-mère se balançait doucement dans son rocking-chair, un plaid de laine sur ses genoux et comme il s'y attendait, elle nettoyait un flingue.

Son image de gentille grand-mère s'arrêtait à cela, une image. Pas qu'elle soit mauvaise en elle-même, mais Gramz était toujours sur ses gardes. Elle était venue de Pologne lorsqu'elle n'avait qu'une dizaine d'années, pourchassée par *ces foutus Helsings*.

Rien que de penser au nom que se donnaient les chasseurs suffit à faire frémir Shadow. La cage, l'air étouffant, l'eau stagnante et l'urine. Tout lui revenait avec bien plus de précision que ses souvenirs de loup. Simplement parce que l'horreur de la cage ne l'avait jamais quitté. Encore une fois, rien de très clair, mais des sensations toujours vivantes. Sa mémoire semblait entourée de brumes pour les événements quel que soit le contexte.

Il salua rapidement Gramz qui le scruta avec un air concerné.

- Tu ferais bien de te reposer Tommy, tu es blanc comme un linge.

Ne m’appelle pas comme ça !

Ç’aurait sans doute été ce qu’il aurait dit à n’importe qui d’autre, mais pas à elle. Il haïssait ce nom, mais il avait appris à ne plus se disputer avec elle à ce sujet.

- C’est ce que je vais faire, concéda-t-il avec un soupir.

Il reprit le couloir étroit et déposa sa veste et ses affaires dans sa chambre. Il en profita pour récupérer un caleçon propre et alla prendre une douche qui ne fit rien pour apaiser son envie de s'arracher à sa propre peau.

Il alla ensuite se coucher et s'endormit avec son casque sur les oreilles jouant en boucle *Hurt* de *Nine Inch Nails*.

Lorsque ses yeux s'ouvrirent à nouveau, il était pieds nus et ne portait que son caleçon. Il marchait à travers la forêt, ses pieds se posant l'un devant l'autre sans son accord et une voix semblait murmurer à l'intérieur même de son cerveau : « Viens Tommy. Rejoins-moi… »

Tout lui revint alors en mémoire. La raison pour laquelle ses souvenirs étaient brumeux, ce qui le poussait à être toujours sur le qui-vive et la raison pour laquelle son loup lui restait inaccessible.

C'était lui-même qui le bloquait inconsciemment, refusant de le laisser être pris au piège, comme lui.

Il ne se sentait jamais en sécurité parce qu'il ne l'était pas. Parce qu'il était toujours leur prisonnier, leur pantin. Parce que d'un jour à l'autre les *Helsings* pouvaient le rappeler et qu'il n'avait aucun moyen de lutter.

Son nom, il le haïssait parce que cette voix l'utilisait.

Et pourtant, il savait qu'en se réveillant chez Gramz au matin, il aurait à nouveau perdu ce savoir.

LES GENS HEUREUX

Reagan continuait de fixer les tatouages sur leurs poignets, même plusieurs nuits plus tard, alors qu'ils étaient assis dans l'herbe, sur les hauteurs de la ville, attendant que les feux du 4 juillet explosent au-dessus du lac de Volkstown. Le sourire de Reagan refusait de quitter ses lèvres et il tourna la tête vers Mika, sans vraiment quitter le ciel des yeux. Comme en réflexe, Mika déposa un baiser sur sa tempe et Reagan devina un léger sourire.

Il sourit à son tour, il n'y pouvait rien. Ce soir il se sentait plus serein qu'il ne l'avait jamais été avant cela. Son torse envahis d'une douce chaleur, son loup calmé et satisfait par la proximité de sa moitié. Il était pleinement heureux et cette réalisation lui coupa le souffle.

- Je t'aime, souffla-t-il si bas qu'il fut surpris que Mika l'entende même avec son ouïe surentrainée.

Le lycan posa sa joue sur l'épaule de son compagnon et embrassa doucement son cou. Il souriait encore lorsqu'il murmura « répète un peu ça. »

Reagan eut un reniflement amusé, mais finit par obtempérer :

- Je t'aime, répéta-t-il plus distinctement. Je crois que toute ma vie, je me suis demandé comment je me sentirais si je faisais un jour partie des gens heureux, sans avoir l'espoir de voir cette improbabilité se réaliser. Mais à l'instant, je viens de comprendre que je n'aurai plus jamais à me demander ce que ça peut faire. Parce qu'être ici, dans tes bras… ça me rend heureux.

Les yeux de Mika avaient pris la couleur de l'argent, ils ne lui avaient jamais paru aussi sérieux, ni aussi brillants.

Sa main vint doucement prendre place sur son cou et il posa son front contre celui de Reagan. Son sourire revint alors qu'il fermait les yeux.

Le jeune loup osait à peine respirer sous cette intensité soudaine qui menaçait de le noyer. Le pouce de Mika passa sur sa mâchoire, sa joue, sa lèvre inférieure et finalement il lui fit pencher la tête et l'embrassa lentement.

Son baiser contenait toute la douceur et la tendresse qui aurait pu marquer le premier.

Reagan se retourna pour s'assoir sur les cuisses de son compagnon, une vague de chaleur s'emparait de son torse et se diffusait dans tout son corps.

Lorsque sa respiration se précipita, Mika le calma d'une main caressant son dos, de ses doigts s'enroulant doucement dans ses cheveux. Il n'était pas encore prêt à quitter cette douceur cette lenteur qui plongeait Reagan dans une sorte de transe merveilleuse.

Reagan se souvint qu'après un incident avec son père il s'était retrouvé sous sédatifs, voguant sur un petit nuage qui rendait tout brillant et lui donnait l'impression que rien ne pouvait l'atteindre.

Ce baiser lui fit un peu cet effet, sans les inconvénients du sédatif, il avait l'impression que rien n'existait au monde que *lui* : la douce pression des lèvres de Mika sur les siennes, leurs langues qui se caressaient avec langueur. Quand le baiser prit fin, il était toujours intoxiqué à lui. N'existaient que ses yeux dans les siens, le parfum de sa veste en cuir, ses doigts qui le firent frissonner en jouant sur sa nuque, son sourire, son souffle chaud sur les lèvres humides du jeune loup,

l'intensité de sa voix lorsqu'il murmura : « si tu savais comme je t'aime Reagan… »

Le jeune loup ferma les yeux avec un soupir de contentement et se pencha pour embrasser son homme à nouveau.

Il n'y avait plus que Mika, le monde n'était plus là.

Lorsque le premier feu d'artifice éclaira le ciel d'une lumière rose qui passa à travers ses paupières closes, il hésita à savoir s'il était réel ou s'il s'agissait de son cœur qui avait fini par exploser.

Mika se détacha lentement de ses lèvres et lui accorda un sourire éblouissant. Il ouvrit doucement les yeux et sembla un instant tenter de retrouver sa voix.

- Tu voulais voir le feu, dit-il sans lâcher Reagan du regard.

Le jeune lycan hocha lentement la tête, incapable de parler. Mika le déplaça pour le remettre au sol et reprit place derrière lui, l'attirant contre son torse.

Ses bras s'enroulèrent autour de la taille de Reagan qui laissa aller sa tête contre l'épaule de son compagnon. Quand de nouveaux feux multicolores explosèrent dans le ciel, il respira à fond ce parfum qui pour lui était devenue synonyme de foyer et de sécurité. Le mélange de la nuit, du cuir, de leurs deux fragrances mélangées.

Le vent frais qui se levait n'avait pas autant à voir avec les frissons qui le parcouraient que les lèvres de Mika qui parsemaient son cou de baisers papillons. Il avait beau chercher au plus profond de sa mémoire, il n'avait jamais connu une telle plénitude.

- Mika… souffla-t-il en le sentant sucer doucement la peau de sa gorge.
- Hmmm?

Mais il n'avait pas de réponse. Il se contenta de murmurer son nom à nouveau pour lui faire comprendre que tout y était contenu. Son monde résumé en quatre lettres : Mika.

Reagan ne savait pas s'il en comprenait la signification, mais il lui répondit en murmure : « *Reagan…* »

Retrouvez Shadow et Kerry dans

The wolves chronicles volume 2